



SIPA/PATRICK LÉVEQUE

Transports

Gare du Nord : le chantier géant aux 43 aiguillages

→ P. XII

Votre fait du jour Comment sont distribuées les places gratuites pour les JO de Paris 2024

→ P. VI-VII

94

Lundi 12 février 2024 • Val-de-Marne

Matin 4°
Midi 10°
Soir 5°



Le Grand Parisien

CRÉTEIL | Entre le 2 février et jeudi dernier, trois personnes ont été violemment projetées dans l'eau glacée. La dernière cible du mystérieux malfaiteur, blessée au visage, se confie.

Pierre, 73 ans, victime du « serial pousseur » du lac

Sylvain Deleuze

SON ŒIL RESTE injecté de sang, cerclé de points de suture et d'un hématome. Quatre jours après avoir été violemment poussé dans le lac de Créteil, Pierre n'a toujours pas compris ce qu'il s'est exactement passé. « Cela fait quatorze ans que je me promène une heure sur les bords du lac tous les jours. Je n'avais jamais connu cela, raconte cet ancien gérant de camping. J'ai juste peur qu'il y ait d'autres attaques. »

En l'espace d'une semaine, deux femmes d'une soixantaine d'années et un homme, Pierre, 73 ans, ont été projetés dans les eaux froides de ce lac urbain par un inconnu. Deux d'entre eux racontent.

« J'ai senti l'eau froide »

Jeudi dernier, ce photographe amateur effectue sa promenade quotidienne autour du lac de 42 ha, une routine pour se maintenir en forme. « Il devait être 9 h 20 quand je suis arrivé derrière la préfecture. J'ai vu un type venir en face et se mettre contre le muret. Puis plus rien », raconte le septuagénaire. Mais ce dernier va recevoir un coup. Comment ? La victime reste muette, incapable de répondre. « J'ai juste senti l'eau froide, une douleur terrible aux cervicales », se remémore Pierre. Il tente tout de suite de se retourner sur le ventre pour nager mais sans y parvenir. « J'étais tétanisé, incapable de bouger. »

Sa parka, rapidement gorgée d'eau, l'entraîne vers le fond. Du sang coule de son œil et ses lunettes ont disparu. « Heureusement j'avais pied, raconte le photographe amateur avec calme. Sans cela je



Créteil (Val-de-Marne), ce dimanche après-midi. Pierre s'en tire avec une fracture sous l'œil et des points de suture sur l'arcade.

ne sais pas ce qu'il se serait passé. » Il arrête son récit puis reprend : « J'ai crié. Un homme est venu mais il n'arrivait pas à me tirer dehors. J'étais trop lourd avec mes vêtements trempés », raconte Pierre. Un joggeur arrive à

la rescousse. « C'était un pompier, il a réussi à me sortir avec l'aide de deux autres personnes. »

Il n'est pas encore retourné faire une balade

Exténué, Pierre tente de retrouver ses esprits pendant qu'un secouriste procède à un premier examen sur place. « C'était le vide complet et puis j'ai eu d'un coup très froid. Je tremblais de partout. » Finalement, les pompiers le conduisent à l'hôpital Henri-Mondor, à moins de cinq minutes. Là, les médecins détectent une fracture du plancher de l'orbite de l'œil droit et posent plusieurs points de suture sur l'arcade sourcilière. « Ça va un peu mieux mais je

ne peux pas lire, j'arrive à regarder la télévision, un peu », glisse la victime. Qui doit désormais faire estimer son incapacité totale de travail (ITT).

Depuis, Pierre n'est pas retourné faire de balade sur le lac et craint pour l'avenir. « Je fais souvent des photographies de nuit des animaux. Là, je vais y aller avec un copain mais c'est moins pratique, s'inquiète-t-il. Parfois un coup d'œil au ciel et si la lumière est belle, on fonce, mais je ne suis plus sûr d'y arriver. Et puis à 73 ans, on met plus de temps à s'en remettre. » Seul point positif, après une visite en urgence chez un ophtalmologiste : son œil ne gardera pas de séquelles.

En attendant, Pierre espère que les policiers arriveront vite à mettre la main « sur ce déséquilibré ». « Sinon il va recommencer », poursuit le



LP/S.D.

LP/S.D.

promeneur. Avant lui, Catherine* en a fait les frais le vendredi 2 février. Première victime de ce pousseur en série, cette passionnée de photographie se promenait, elle aussi, autour du lac, son téléobjectif sous le bras, quand elle a été projetée dans l'eau au beau milieu de l'après-midi. Dans le même secteur du lac que Pierre.

L'agresseur n'a pas été identifié

Comme lui, l'habitante de Sucy-en-Brie n'a rien pu faire. « J'ai juste senti quelqu'un qui me poussait violemment par derrière et je me suis retrouvée dans l'eau au milieu des roseaux, rembobine cette femme de 63 ans. Ce n'est pas confortable du tout, c'est froid. J'ai essayé de nager vers la berge. À ce moment-là j'ai crié

au secours et une dame a accouru », raconte Catherine. Brièvement prise en charge, elle est moins blessée que Pierre, alors... « Je suis allée comme cela au commissariat, j'ai préféré déposer plainte tout de suite », poursuit-elle. Les policiers lui donnent de quoi se réchauffer avant de prendre sa déposition. « Ils ont été charmants », souligne la photographe, qui a perdu plusieurs milliers d'euros de matériel. « Surtout, si personne n'avait été là, comment cela se serait passé ? »

Malgré l'alerte rapide dans les deux cas, les patrouilles de police n'ont pas réussi à attraper l'agresseur, qui s'est enfui à pied. Une enquête a été ouverte par le commissariat de Créteil.

*Le prénom a été changé